

SCORPIONS [Ger] Best of Rockers n' Ballads (EMI
Electrola - 1989)



On a eu droit à 42867 compilations de l'ère **Roth** des [SCORPIONS](#) pas forcément avalisées du tout par ceux-ci,

voici enfin un disque rétrospectif et bidouillé maison pour la période suivante, courant de [Lovedrive](#) (1979) à [Savage amusement](#) (1988). Seule réelle bonne surprise au menu, la reprise du standard des **WHO** *I can't explain* enregistrée pour la compilation anti-drogue *Stairway to Heaven - Highway to Hell*.

Pour le reste, même livrés dans des versions très légèrement différentes, on n'échappe pas aux tubes de la mort (*Rock You Like a Hurricane*, *Big City Nights*, *Lovedrive*, *No One Like You*, [Blackout](#), la tuerie absolue *Another Piece of Meat*, les très heavy *The Zoo* et *China White*, celui-ci étant ajouté au menu du CD pour un total de presque soixante-dix minutes...), les ballades et assimilés (*Is There Anybody*

There, Holiday, Still Loving You, You Give Me All I Need...) et un fort moyen morceau de la dernière passade à gros cheveux (*Rhythm of Love*), l'horreur étant enfin atteinte avec le single de 1980 qui n'apparaît - ô surprise - sur aucun album studio (*Hey You*, beuarkh !).

Rien d'essentiel là-dedans donc bien que ce disque soit la parfaite introduction pour quelqu'un que ne connaîtrait pas la première ère **Jabs**.

Mais où sont donc passés *Dynamite* et *Always somewhere* ? *Loving you sunday morning* ? Et on en passe !

Et c'est quoi encore que cette pochette ? Death-y-dément **SCORPIONS** ne se seront jamais illustrés (ha !) en la matière... Mais si on pouvait être bon en tout, ça se saurait non ?

P. S. : pour les collectionneurs acharnés, cette version européenne diffère de l'américaine, plus courte, et fatalement tout aussi incomplète.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.